



News suisses

Un grand merci à Marc !

Après 3 ans d'activité au sein du Comité, dont deux années de présidence, Marc Ansari quitte le Comité de l'association pour se consacrer à sa petite famille qui s'est agrandie le 23 décembre dernier. Au nom de tout le Comité et certainement de tous les membres de l'association, c'est un très très grand merci que nous adressons à Marc pour son travail, son investissement et ses idées qui font partie des énergies déterminantes qui ont construit et continuent à construire ce qu'est Casa Alianza Suisse aujourd'hui !

Mais rassurez-vous, nous allons encore bénéficier de cette force vive. Si Marc quitte le Comité "exécutif", il rejoint néanmoins le Conseil qui va être créé (composé de membres au bénéfice d'expériences variées, voir ci-dessous). Il est extrêmement positif pour le Conseil de compter également parmi ses membres une personne comme Marc, fraîchement issu du comité de l'association et ayant mené avec succès ses deux années de présidence. Marc, merci pour tout ce que tu as accompli et pour tout ce que tu vas encore réaliser !

LE COMITÉ

Le Comité veut créer une instance de conseil.

En plus des activités de récolte de fonds, de sensibilisation, de représentation et d'envoi de volontaires suisses en Amérique centrale, le Comité est responsable du développement organisationnel de notre association. Après la création d'un poste salarié en 2002 qui a donné une toute nouvelle dimension à Casa Alianza Suisse, le Comité va proposer la création d'un Conseil lors de la prochaine assemblée générale.

Le Conseil est comparable au conseil d'administration d'une entreprise. Dans le cadre de Casa Alianza

Suisse, il soutiendra le Comité "exécutif" et l'association sur 3 points déterminants. Premièrement, composé de membres aux expériences variées et au profit d'un certain recul, le Conseil... conseillera le Comité sur des questions complexes ou attirera son attention sur des points importants. Deuxièmement, en tant qu'organe externe au Comité, le Conseil exercera un devoir de contrôle sur les activités du Comité et veillera à ce que les buts statutaires soient toujours poursuivis. Troisièmement, disposant de domaines d'expertise variés, les membres du

Conseil pourront s'investir directement dans des projets du Comité ou de l'association.

La création du Conseil officialise le souci constant de rigueur du Comité, qui s'efforce notamment depuis de nombreuses années à recourir aux avis de professionnels et aux gens d'expérience. C'est aussi la concrétisation d'une certaine vision d'une association suisse déterminée à soutenir efficacement le travail de Casa Alianza en Amérique centrale. Un réseau d'individus dynamiques qui veulent contribuer à faire la différence

pour ces enfants qui se sentent abandonnés de tous !

POUR LE COMITÉ
JÉRÔME VON BURG

Editorial

Décider de changer sa vie...

De la Suisse au Mexique, d'Allemagne au Costa Rica, au sein de Casa Alianza, nous oeuvrons tous pour les enfants de la rue: en investissant du temps et de l'énergie, en participant au financement de projets, en allant à la rencontre des enfants dans la rue, en luttant pour leurs droits, ... Ce réseau de solidarité leur apporte jour après jour amour, aide et soutien pour qu'ils trouvent en eux la force de se battre contre leur condition et se construire un avenir.

Dans ce numéro, nous vous faisons part des histoires de quelques enfants qui, par leur volonté de changer leur vie, nous ont touchés. Des enfants qui, en dépit des grosses souffrances qu'ils ont éprouvées, ont su se relever et croire en un lendemain plus heureux. A travers ces quelques lignes, ils partagent avec nous des bribes de leur existence, nous faisant prendre conscience du courage qu'il faut pour décider de prendre en main sa vie et de se donner les moyens d'être heureux.

ELEONORA DEL BALZO
BARBARA HOFER

Agenda

17 au 22 mars:

Semaine d'exposition et conférences au collège Florimont.

17 mars au 25 avril:

59ème session de la Commission des droits de l'homme, à Genève.

3 avril:

Assemblée générale ordinaire.

Carmen, une force de caractère qui a fait la différence

Régulièrement violée et battue par son beau-père alcoolique depuis l'âge de 5 ans, Carmen a grandi dans le manque d'amour et le désespoir. La journée, elle échappe aux sévices de son beau-père car elle est envoyée dans la rue par ses parents pour y vendre des fruits et rapporter un peu d'argent. A Tegucigalpa, au Honduras où elle vit, elle côtoie les dangers de la rue, mais grâce à sa force de caractère, elle a toujours su résister aux offres de drogue ainsi qu'à la prostitution et à l'emprise des gangs. Sa mère sait ce que son mari fait subir à Carmen, mais elle n'a pas le courage d'intervenir; son premier mari a été assassiné de même qu'un de ses 12 enfants. La violence fait partie de sa vie et elle doit élever ses 6 enfants encore vivants (5 autres sont également décédés).

A 11 ans, victime d'une maladie vénérienne transmise par son beau-père, ne sachant où se réfugier et sur le point de quitter la maison pour la rue, Carmen entend parler de Casa Alianza. Rapidement, elle se rend à l'accueil où elle a tout de suite pris un bain, "un souvenir fantastique !" Elle a d'abord vécu au centre de crise, puis au foyer de transition et finalement au foyer groupal, ce qui constitue le cursus habituel. Elle souligne que tous les éducateurs lui ont apporté un soutien très important. C'est ainsi qu'elle a passé 5 années à Casa Alianza, de 11 à 16 ans et qu'elle a pu effectuer sa scolarité tout en faisant un apprentissage.

Carmen a continué à voir sa mère lorsqu'elle vivait dans les foyers de Casa Alianza. Celle-ci a beaucoup changé ces dernières années: elle communique bien plus avec ses enfants maintenant. De plus, son second mari est décédé il y a un an et demi, assassiné comme le premier au cours d'un règlement de comptes. Carmen, qui est maintenant âgée de 24 ans, est retournée habiter auprès de sa mère et de ses 5 frères et sœurs, avec son propre fils de 3 ans. Celui-ci est né d'un mariage qui s'est terminé par un divorce à l'amiable, et l'ex-mari participe financièrement à l'entretien de leur enfant et le voit régulièrement. Carmen n'est pas prête à se remettre en ménage: "Compte tenu de mon expérience, je vais

réfléchir à deux fois avant d'imposer un beau-père à mon fils !"

Le caractère volontaire et énergique de Carmen l'a protégée dans une certaine mesure et c'est certainement un élément clé qui lui a permis de piloter son parcours au travers des difficultés. La religion lui a été également d'un



Carmen parlant de son expérience avec des jeunes du foyer pour garçons de Tegucigalpa

très grand soutien: "Dieu m'a beaucoup aidée" affirme-t-elle avec conviction. Actuellement, elle travaille comme serveuse dans un restaurant et le soir, elle étudie pour préparer un bac. C'est volontiers qu'elle s'engage et qu'elle témoigne de son vécu. C'est ainsi qu'elle a rencontré Carlo Roberto Reyna, l'ancien président du Honduras, lorsqu'il a visité Casa Alianza. Carmen a été «Présidente des garçons et filles travailleurs du Honduras» et s'est rendue au Guatemala pour apporter son témoignage. Elle réfléchit aux problèmes sociaux rencontrés dans son pays, a un avis sur les questions soulevées par la misère et cherche des solutions. Son rêve est d'effectuer une formation d'éducatrice et de venir travailler à Casa Alianza.

MARIE-LAURE VOLLENWEIDER

sur la base d'une interview faite par Myriam Ernst

En bref ...

Mickel, 18 ans, autrefois dépendant du crak, actuellement guitariste au sein d'un groupe de musique.

Freddy, 14 ans, en route pour les Etats-Unis est tombé d'un wagon de train lors de sa traversée du pays. Blessé au cours de sa chute, il a subi une intervention chirurgicale et a retrouvé sa famille au Honduras.

Christian, 14 ans, après avoir suivi son frère dans la rue à l'âge de 6 ans, retrouve sa famille grâce à Casa Alianza et décide de retourner vivre auprès des siens.

Maria, 23 ans, venue à Genève en 1998 pour témoigner de son vécu lors de la marche mondiale contre le travail des enfants. Elle a depuis quitté les programmes de Casa Alianza et fondé une famille qui compte aujourd'hui deux enfants.

Julio retrouve sa famille après 15 ans de séparation

Alors que Julio a 5 ans, sa mère quitte le foyer pour aller vivre avec un autre homme, laissant ses trois fils à son mari. Battus par leur père, Julio et l'un de ses frères aînés abandonnent à leur tour le foyer, pour se rendre à Chapultepec. Dans cette ville Mexicaine, les deux frères se perdent et Julio se retrouve seul dans les rues. Julio atterrit dans un foyer qu'il finit par quitter car il y est maltraité. Finalement, il rejoint les programmes de Casa Alianza Mexique où il trouve un équilibre et une scolarisation.

Julio dispose de peu de souvenirs sur sa famille, et il ne sait absolument pas où habitent son père et ses frères. Mais il désire vraiment les retrouver. Le programme de réintégration familiale de Casa Alianza communique alors un avis de recherche par une émission de service public de la télévision mexicaine. Malheureusement aucun résultat n'est obtenu.

Julio, alors adolescent, est découragé mais continue à travailler avec Casa Alianza pour tenter de retrouver des

souvenirs et des renseignements sur ses proches.

Finalement les efforts de Julio et de Casa Alianza sont payants. Le 22 juillet 2002, l'un des grands frères de Julio se présente au bureau de Casa Alianza. Julio ne rejoint pas directement sa famille, car Casa Alianza estime important qu'il soit accompagné dans cette phase de réintégration familiale. Les premiers contacts s'effectuent autour d'anciennes photos de famille et de discussions. Et là, Julio subit un choc car il apprend qu'il a 20 ans... alors qu'il croyait en avoir 16 !

En discutant de son avenir avec les éducateurs de Casa Alianza, Julio exprime sa crainte de devoir à présent cesser ses études pour travailler, étant donné son âge réel. Finalement, compte tenu de sa grande motivation et les bonnes aptitudes dont il a déjà fait preuve, Julio poursuit aujourd'hui ses études grâce au soutien de Casa Alianza, tout en vivant auprès des siens.

JÉRÔME VON BURG

La résilience : indispensable pour sortir de la rue!

Comment favoriser la capacité des enfants à se relever des pires situations? Cette question est centrale pour qui veut apporter un réel soutien aux enfants des rues et les encourager à prendre leur vie en main. Casa Alianza identifie quatre facteurs prioritaires qui favorisent cette aptitude que l'on nomme en psychologie "la résilience".

Premièrement la qualité de la relation avec un adulte est un facteur déterminant. Par l'attention et l'amour sincère dénué de jugement que lui porte un adulte, l'enfant se sentira fondamentalement accepté, ce qui peut avoir des répercussions sur son estime de soi. L'adulte pourra aussi être perçu comme un modèle,

ce qui poussera l'enfant à prendre conscience de sa situation, et permettra de le guider dans sa réflexion sur le sens à donner à sa vie.

Ensuite, la qualité et la dynamique des occupations sont également des points centraux qui, au-delà de leur dimension éducative, permettent à l'enfant d'être enfant, notamment par le côté ludique, en favorisant la créativité, l'esprit de groupe, la communication.

Troisièmement, l'évolution et le progrès, s'ils sont illustrés à travers la reconnaissance et démontrés comme étant accessibles, peuvent également susciter une dynamique positive chez l'enfant. Après avoir

franchi une étape, ce dernier persévérera généralement vers l'étape suivante.

Enfin, le travail avec la famille révèle aussi toute son importance pour permettre à l'enfant d'accepter une nouvelle expérience familiale, dans beaucoup de cas souhaitée par l'enfant. Cette démarche requiert un accompagnement tant de l'enfant que de ses proches pour assurer une réintégration heureuse et bénéfique, qui, dans certain cas, passe par le règlement préalable de problèmes familiaux ou l'éducation des parents.

Ainsi, fort de ces quatre axes de développement, les éducateurs et les bénévoles de Casa Alianza, de par la relation proche qu'ils

entretiennent avec l'enfant et les programmes qu'ils animent, proposent un environnement favorable à la résilience et à l'épanouissement de l'enfant. Les collaborateurs de Casa Alianza s'inscrivent ainsi en partenaires clés de l'enfant des rues dans cette étape primordiale qu'est pour lui sa reconstruction personnelle et sa capacité à se relever. L'acteur principal bien entendu reste l'enfant. Par son tempérament, ses aptitudes, son bagage, il tracera son propre parcours, qui sera forcément différent de celui des autres enfants.

PHILIPPE BLASER

Honduras: la violence continue, merci d'agir avec nous !

Nous vous promettions dans notre dernière édition de suivre les progrès du Honduras dans le domaine de la violence envers les enfants de la rue. Eh bien, les nouvelles sont mauvaises !

Le massacre d'innocents est devenu une routine journalière et "tout le monde s'en fout"



L'unité policière spéciale d'enquête sur les meurtres d'enfants n'a donné aucune suite aux 15 dossiers d'enquête que lui a remis Casa Alianza et les meurtres continuent, en toute impunité. Au cours du seul mois de décembre 2002, 64 jeunes de moins de 23 ans ont été assassinés au Honduras, soit plus de 2 par jour. Parmi eux, Belsin, enfant de la rue de 14 ans dont s'occupait Casa Alianza et que j'ai rencontré cet été lors de mon voyage.

Le 27 décembre 2002, alors qu'il regardait avec un copain la foule célébrer Noël dans les rues de Tegucigalpa, des inconnus ont soudain commencé à les poursuivre en leur tirant dessus. Après une fuite éperdue, Belsin a reçu deux balles dans le ventre, une dans l'épaule gauche et finalement une dans la tête. Son ami Junior a pris cinq balles dans le dos. Tous deux sont morts sur place.

Le gouvernement ne s'est pas manifesté. Le massacre d'innocents est

devenu une routine journalière et "tout le monde s'en fout".

Tout le monde? Pas si sûr. Depuis janvier et suite à l'appel lancé par Casa Alianza, les choses bougent au niveau international, l'Organisation Mondiale Contre la Torture a lancé un appel urgent à ses membres et Amnesty International a lancé une campagne mondiale contre les meurtres d'enfants au Honduras. De plus des parlementaires européens ont fait part de leurs préoccupations et agendé des séances à ce sujet.

Vous pouvez agir également en écrivant un courrier poli mais déterminé à l'ambassadeur du Honduras pour la Suisse en lui demandant:

- de faire cesser les meurtres d'enfants dans son pays,
- d'enquêter sur les meurtres de tous les enfants, et spécialement sur ceux de Belsin Edgard Rivero Gonzalez (14 ans) et Junior Edgardo Lopez (15 ans) assassinés le 27 décembre 2002 à Tegucigalpa,
- que le Président Maduro remplisse sa promesse de mettre en œuvre toutes les ressources nécessaires du pays, afin que cessent les meurtres d'enfants.

Monsieur Mario Carias Zapatas
Ambassadeur du Honduras
pour la Suisse
8 rue Crevaux
75116 Paris

ambassade.honduras@wanadoo.fr

Merci d'envoyer copie de votre lettre au représentant permanent du

Honduras auprès des Nations Unies:

Monsieur Benjamin Zapatas
Représentant permanent du
Honduras auprès des Nations Unies
Chemin de Taverney 13
1218 Grand-Saconnex

Nous vous encourageons également à envoyer une copie de votre courrier au Département fédéral des affaires étrangères, en ajoutant une lettre d'accompagnement demandant:

- quelle est la position de la Suisse en ce qui concerne les meurtres des enfants de la rue au Honduras,
- que le gouvernement suisse soulève ce problème aux Nations Unies, notamment lors de la prochaine session de la commission des droits de l'homme à Genève en mars 2003.

Madame Micheline Calmy-Rey
Département fédéral des affaires
étrangères
Bundeshaus West
3003 Bern

Nous vous remercions de votre soutien et nous vous serions reconnaissant de nous faire parvenir également une copie de vos lettres soit par courrier électronique:

info@casa-alianza.ch et
bruce@casa-alianza.org,

soit par poste: **Casa Alianza Suisse**,
5 rue du Pré-Jérôme, 1203 Genève.

MYRIAM ERNST

Enfants d'ailleurs... est le journal officiel de l'association Casa Alianza Suisse.

Il paraît trois fois par année.

Prochaine parution: juin 2003.

RÉDACTION ET CONCEPTION: Philippe Blaser, Eleonora del Balzo, Myriam Ernst, Barbara Hofer, Marie-Laure Vollenweider, Jérôme von Burg.

DESSINS: Laurence Di Florio.

CCP 17 - 674 193 - 3
Casa Alianza Suisse

Casa Alianza Suisse est une association de soutien à l'organisation non gouvernementale Casa Alianza (Covenant House Latin America). Cette dernière se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long terme en Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua).

Adresse: Casa Alianza Suisse, 5 rue du Pré-Jérôme
1205 Genève. Tél. 022 819 88 07

Internet: <http://www.casa-alianza.ch> (Suisse)
<http://www.casa-alianza.org> (International)

E-mail: info@casa-alianza.ch